REVUE DE PRESSE

Mikolaj

Zielenski

(c.1550 - c.1615)

★★★★ 🎧🎧🎧🎧

Ortus de Polonia

Les Traversées baroques,
dir. Étienne Meyer
K617 K617248 (Outhere). 2013. 59'
Nouveauté

De la vie de Mikolaj Zielenski, on sait peu de chose : sinon qu'il fut organiste et directeur de la musique de l'archevêque Wojciech Baranowski, à Lowicz. Son unique recueil connu, les Offertoria totius anni et Communiones totius anni, en deux volumes, fut édité à Venise en 1611 et dédié à l'archevêque. C'est donc un choix de ces œuvres sacrées que ce disque présente : œuvres vocales avec basse-continue, accompagnées pour la plupart d'instruments mélodiques : ici des cornets et sacqueboutes. Du fait notamment de la présence de musiciens italiens à la cour de Pologne, la musique de Zielenski apparaît fortement marquée par l'influence italienne, et notamment celle de Giovanni Gabrieli, dont deux œuvres viennent compléter le disque. Les pièces présentées déploient un style concertant souvent grandiose, tirant fort parti des contrastes de texture et des effets de polychoralité. Mêlant, à un emploi des imitations dans la tradition renaissante, de nombreux traits expressifs et des figuralismes, qui impliquent parfois d'étonnantes figures chromatiques (dans le Vox in rama, en particulier). Si Zielenski est pratiquement inconnu en France, il figure sans aucun doute parmi les plus remarquables compositeurs d'Europe Centrale de cette époque : en témoigne la qualité de cet ensemble d'œuvres. L'ensemble Les Traversées baroques, qui se dédie à l'interprétation de ces répertoires largement négligés, propose une lecture richement ornée, et cependant très claire et expressive. Le mélange des voix et des instruments s'opère à merveille : les cuivres et l'orgue colorent les voix de teintes chatoyantes, dans un équilibre toujours juste.

Guillaume Bunel

Classica Répertoire // Février 2015

Mikolaj Zielenski

CA 1550-CA 1615

« Ortus de Polonia ». Offertoria et communiones totius anni (extraits). Et œuvres de Gabrieli et Palestrina.

Fiori Musicali, Les Traversées Baroques, Etienne Meyer.

K617. Ø 2013. TT : 59'.

TECHNIQUE : 4/5

Depuis sa création en 2008, l'ensemble bourguignon Les Traversées Baroques s'est donné pour mission de ressusciter les chefs-d'œuvre oubliés du baroque polonais. Son nouvel opus met à l'honneur un des apôtres de la musique occidentale moderne (en 1600, entendons-nous !) dans les pays slaves.

Originaire de Warka, au sud de Varsovie, Mikolaj Zielenski fut d'abord organiste du diocèse de Plock puis maître de chapelle du primat de Pologne, à Lowicz. Ses œuvres révèlent les influences mêlées de la Contre-Réforme catholique romaine et du *stile concertato* vénitien. Il publia à Venise en 1611 une anthologie monumentale, ne comprenant pas moins de cent vingt et une compositions liturgiques, qui a déjà fait l'objet d'un enregistrement intégral hélas très inégal (Dux, 6 CD), par diverses phalanges polonaises, sous la houlette de Stanislaw Galonski.

L'anthologie d'Etienne Meyer et son équipe se place trois coudées au-dessus. Les trois principales formes cultivées par Zielenski y sont mises en regard de leurs plus éminents modèles italiens. Des fresques polychorales mêlant voix et instruments, à la manière des *cori spezzati* vénitiens, sont confrontées au célèbre *In ecclesiis* de Gabrieli. Pour toutes ces architectures monumentales, le chef oppose judicieusement diverses masses sonores. Un ensemble de madrigalistes aux voix claires et homogènes, fait parfois place à une plus large cappella de voix juvéniles (les Fiori Musicali, issus de la Maîtrise de Dijon). Chaque ensemble vocal dialogue avec un concerto instrumental rutilant, composé, à la manière vénitienne de somptueux saqueboutes et cornets rivalisant en diminutions scintillantes et raffinées.

Le programme révèle deux facettes plus intimistes du maître polonais. Des motets de solistes en *stile concertato* illustrent l'influence mêlée de Viadana et Gabrieli : ainsi, dans le poignant *Mitte manum tuam*, une basse aussi éloquente qu'agile noue un dialogue suave avec un cornet céleste. On trouve également des polyphonies dans la tradition palestrinienne, comme le grave et émouvant *Adoramus Te*. Ici confronté à l'*Introduxit me Rex* de Palestrina, dont l'interprétation ingénieuse mêle à la polyphonie vocale originale les rutilants *embellimenti* instrumentaux proposés par Giovanni Bassano (1558-1617).

Cette magnifique anthologie vient non seulement tous les précédents enregistrements consacrés à Zielenski, mais forme désormais une référence pour qui voudrait découvrir la splendeur des chapelles catholiques polonaises au temps du baroque naissant. **Denis Morrier**

Diapason // Janvier 2015

Soleil italien sur La Pologne

Les Traversées baroques poursuivent leur beau voyage

Ortus de Polonia

Après Mielczewski (voir ici), Zielenski : Les Traversées Baroques poursuivent leur exploration de la musique polonaise des alentours de l'an 1600, et nous voilà encore une fois sous le charme d'une Pologne italianisée, qui donne l'impression que Monteverdi est passé par là. Or, il n'en est rien, et Mikolaj Zielenski, dont on ne sait pas grand chose, est très probablement mort avant le compositeur vénitien. Mais les rois polonais du XVIème siècle étaient fascinés par la culture italienne, de même que leurs évêques et cardinaux, vaillants promoteurs du catholicisme romain. Et Zielenski aurait accompagné l'un d'eux lors d'un voyage en Italie à la toute fin de ce siècle-là. Cette influence, on la ressent dans le traitement des voix, le dédoublement des pupitres et les tête-à-tête qui s'installent entre les chanteurs et les instrumentistes, les cornettistes, en particulier, et ajoutent de la chair ou de la solennité à ces motets qui n'ont rien à envier à leurs homologues latins. Tout en regrettant une prise de son sans relief qui gomme quelque peu l'ampleur que mérite la musique de Zielenski, saluons l'enthousiasme des Traversées baroques, un ensemble si sûr - à juste titre - du bien fondé de sa démarche qu'il a parié, grâce au site ulule, sur un financement participatif pour la production de ce CD. Pari doublement gagné, financièrement et musicalement.
Gérard Pangon

Airs extraits des Offertoria totius anni et Communiones totius anni de Mikolaj Zielenski
Cécile Dibon-Lafarge (soprano), Anne Bagouët (mezzo soprano), Paulin Bündgen et Yann Rolland (alto), Vincent Bouchot, Benoît Haller et Hughes Primard (ténor), Cyrille Gautreau et Renaud Delaigue (basse)

Les Traversées Baroques, Chœur des Fiori Musicali
Direction musicale : Etienne Meyer
1 CD K617 K617248
1 h

muzikzen.fr / mis en ligne le dimanche 22 fevrier 2015

Jedynie słuszny Zieleński

Dorota Szwarcman

Niedawno **Wielki Wódz** pytał tu o płytę z muzyką Mikołaja Zieleńskiego wydaną przez firmę K617. Ja płytę dostałam, przesłuchałam i się zachwycam. Niestety wyszła jeszcze z datą 2014, nie mam zatem szans omówić jej na papierze, ale na szczęście mogę tutaj.

Płytę *Ortus de Polonia*, składającą się z wyboru ze zbiorów *Offertoria totius anni* i *Communiones totius anni*, nagrały wspólnie francuskie zespoły Les Traversées Baroques (instrumentalny) i Fiori Musicali (wokalny) plus soliści, pod dyrekcją Etienne'a Meyera. Są tu utwory od czterogłosowych (nieśmiertelne *Vox in Rama*) do dwunastogłosowych (*Magnificat*). Jak już kiedyś tu wspominałam, o samym Zieleńskim nie wiemy prawie nic, ale na podstawie jego stylistyki z dużym prawdopodobieństwem można sądzić, że studiował we Włoszech i coś wiedział o polichóralności weneckiej. Aby zilustrować te związki, muzycy wpletli pomiędzy dzieła Zieleńskiego dwie kompozycje Giovanniego Gabrielego oraz jedną Palestriny w opracowaniu instrumentalnym Giovanniego Bassano. Pasują jak ulał.
Po płycie z dziełami Marcina Mielczewskiego to już drugie zetknięcie francuskich muzyków z twórczością polską, równie piękne i stylowe. Różnie to bywało z poprzednimi nagraniami Zieleńskiego i jak dotąd trzeba powiedzieć, że lepsze w nich są zespoły zagraniczne. Najładniejsze z tych dawniejszych było to, co prawda z udziałem Polaków z Bornus Consort, ale jednak podstawą był tu estoński zespół Linnamuusikud, a całość zainspirował częściowo wybitny niemiecki kornecista (bydgoszczanin z urodzenia) Holger Eichhorn. Jak już przy kornecistach jesteśmy, to w składzie Les Traversées Baroques spotykamy inną legendę – Williama Dongois. A jeszcze można przypomnieć, ze lata temu w pamiętnym nagraniu dzieł wszystkich Adama Jarzębskiego w wykonaniu zespołu pod wodzą Lucy van Dael udział brał jeszcze inny wspaniały kornecista, Bruce Dickey…
Pod zalinkowanym powyżej wpisem sprzed trzech i pół lat toczyliśmy sobie dyskusję o stylowości wykonań tej muzyki. PMac pisał wtedy: "Tylko coro cappella (jak środkowy w *Magnificacie*) zapisany w kluczach "wokalnych" mógł być obsadzony w całości wokalnie, jako "SATB", coro grave i coro acuto były w zasadzie ZAWSZE solowe, z instrumentami". Otóż w tym wykonaniu *Magnificat* więcej jest głosów obsadzonych wokalnie (choć nie wszystkie jednak), ale jest ono nie mniej stylowe. Wszystkie głosy w każdym razie są obsadzone instrumentalnie i tak powinno być. A poza wszystkim wykonanie jest piękne i **ew_ka**, która te parę lat temu stwierdziła, że trzyma kciuki za jakieś zacne nagranie Zieleńskiego, będzie już miała czym zapełnić miejsce na swojej półce, które dla niego trzyma. Płyta jest opatrzona esejem dr hab. Barbary Przybyszewskiej-Jarmińskiej, specjalistki od tej epoki (wydrukowanym również w oryginalnej polskiej wersji).
Entuzjastyczną recenzję napisał Denis Morrier w "Diapason", przyznając nagraniu pięć punktów (wspomina też o zbiorze "dzieł wszystkich" wydanym przez Dux pod wodzą Stanisława Gałońskiego, wyrażając się o nim elegancko "niestety bardzo nierówny"). Płyta bardzo się też spodobała w radiu France Musique, które zamierza ją eksponować, jak powiedziała na antenie Dwójki Magdzie Łoś Judith Pacquier z Les Traversées Baroques.
Przy wydaniu płyty "maczał palce" Instytut Adama Mickiewicza. Nie pierwsza to i nie ostatnia taka inicjatywa. Ten sam francuski zespół zajmuje się właśnie gdańszczaninem Kasparem Foersterem, Gorczyckim zajmie się (po Pękielu) The Sixteen, a tańce polskie rozsiane po tabulaturach europejskich nagrywa Michał Gondko, dla którego w ogóle będzie to pracowity rok (trzy płyty w planie).

Polityka - Pologne / février 2015
http://szwarcman.blog.polityka.pl/2015/02/23/jedynie-sluszny-zielenski/

Mikolaj Zielenski isn't a familiar name that just rolls off the tongue—even to most early music aficionados. Zielenski was a minor composer, but nonetheless a good one whose music probably deserves to be heard more often.
Zielenski's style lines up in many ways with that of the late Renaissance, but a recurring use of concertato, along with certain expressive tropes, and compositional techniques requiring organ or other specific accompanying instruments, belie a move toward something more Baroque. During Zielenski's lifetime, a great shift in European music was underway, influenced in large part by Giovanni Gabrielli and his fellow composers in Venice. An epicenter for musical change at that time was St. Mark's Cathedral in Venice where the practice of cori spezzati—or divided chorus—flourished. Members of the choir would split into two or more groups and sing from choir lofts on either side of the church, often in alternation, creating a sort of 'surround sound' experience. Zielenski's polychoral writing in particular reflects the Venetian practice–the composer even noting in his preface that his compositions had been 'laid out in a new fashion.'

Offertoria/Communiones Totius Anni
This Polish composer spent much of his career working as organist and director of music for Baranowski the Archbishop of Gniezno. And it was to this archbishop that Zielenski dedicated his one surviving collection of works, the *Offertoria/Communiones totius anni* of 1611. The bishop clearly liked Zielenski, and supported the publication—it was a huge undertaking both financially and otherwise, and Zielenski acknowledged his debt of gratitude to the archbishop in the preface to his publication.

The *Offertoria/Communiones totius anni* includes two separate cycles for the liturgical church year, along with some additional pieces listed alternately as either motets or sacred symphonies—that latter title, an obvious tip of the hat to Giovanni Gabrieli and *his* important volume of Sacrae symphoniae published several year prior in 1597**.** Most of the Offertoria are all polychoral. Of the 56 pieces in the Offertoria 12 works are composed for seven voices and 43 for eight voices divided into two choirs. One piece though stands out in particular for its even greater complexity, that is, a monumental 12-part Magnificat for three separate choirs with continuo organ and other additional instruments. By contrast, the Communiones are much more intimate pieces with only three, four, or five parts–some are scored for a solo voice with the accompaniment of string, wind or plucked instruments and are in some ways, sound similar to Monteverdi's early works. Additionally in the set there are a few purely instrumental fantasias which bear the distinction as the earliest Polish works written specifically for an instrumental ensemble. Unfortunately, some parts of these instrumental pieces are lost or incomplete.

Les Traversées Baroques
Even though the *Offertoria/Communiones totius anni* is the only surviving collection of music by Zielenski that we have, the 1611 publication offers a fair amount of material– all in all, 131 pieces. We hear a sampling of them on a 2014 release from Les Traversees Baroques.
Les Traversées Baroques was founded in 2008 as a collective who in their own words are "striving to remedy the Czech Republic's isolation on the early music scene and it's all too long neglect of a forgotten musical past…" As such, the group focuses mainly on 17th c. repertory of Central and Eastern Europe found mostly in the archives of Poland and the Czech Republic.

indianapublicmedia.com /février 2015
http://indianapublicmedia.org/harmonia/mikoaj-zieleski/

Prachtige dubbelkorigheid uit het barokke Polen

Nominatie Gouden Label -
Na Marcin Mielczewski besteedt het ensemble “Les Traversées Baroques” dit keer alle aandacht aan Mikotaj Zielenski, een andere Poolse barokcomponist. Met deze cd zet het Bourgondisch ensemble de verkenning van het grote repertoire van religieuze muziek van Noord-Europa verder. En hoe!

Een aanzienlijk deel van de Oost-Europese muziek van de barok is nog grotendeels onontgonnen gebied. Bronnen waren lange tijd moeilijk toegankelijk waardoor de muziek grotendeels onbekend bleef. Bij het beluisteren van de cd waant u zich in de San Marco in Venetië. Dat komt omdat aan het eind van de 16de eeuw, Italiaanse componisten als Marenzio en Merula in het gevolg van Bona Sforza naar Polen kwamen en er de nieuwe meerkorige stijl introduceerden. Bona Sforza huwde met de Poolse koning Sigismond.

Symphonia Sacra

Mikołaj Zieleński (ca.1550-1615) was organist en dirigent van Aartsbisschop Wojchiech Baranowski van Gniezno, de primaat van Polen. De enige uitgave van zijn composities in druk dateert van 1611 en is getiteld “Offertoria/Communiones totius anni”. Hoewel dit niet bevestigd kan worden, wordt aangenomen dat hij naar Venetië gestuurd werd om er bij Giovanni Gabrieli te studeren en er zodoende de stijl van Lassus en Willaert te leren kennen. Hij mag hoe dan ook zonder meer de belangrijkste Poolse componist van de vroege barok genoemd worden. Terwijl de communiones qua vorm variëren, zijn de offertoria eerder statisch. Ze behoren allemaal tot de aard van de Symphonia Sacra (geestelijk concert), waarvan de structuur gebaseerd is op twee koren in niet-imiterend, vrij contrapunt, afgewisseld met homofonie. Een uitzondering is “Laetentur coeli” (track 9), dat geheel homofoon is.

Mecenaat

Mikołaj Zieleński was kapelmeester en organist aan het hof van primaat Wojciech Baranowski in Lowicz. Het is niet bekend sinds wanneer en hoe lang hij precies in deze positie was. Ook is het jaar van zijn geboorte en dood niet met zekerheid bekend. Wel weten we dat Wojciech Baranowski primaat was van 1608 tot 1615. De bijzondere rol van Baranowski in de Poolse cultuur was zijn mecenaat op het gebied van muziek. Het is bekend dat hij de broodheer was van de eerste Poolse barokke organist en componist van de Poolse muziekgeschiedenis Mikołaj Zieleński, en dat hij de druk van zijn werken in Venetië mogelijk maakte. Zijn hofkapel in zijn residentie had een hoog niveau en voerde de werken van Zieleński uit.

Zielinski componeerde in de Italiaanse, meerkorige stijl (cori spezzati) offertoria, communiones, hymnen, antifonen, een magnificat en enkele instrumentale fantasia’s. Zielenski’s oeuvre bestaat uit offertoria en communiones voor het ganse jaar (totius anni), samen 122 werken die in 1611 in Venetië gedrukt werden. De collectie van offertoria werd gepubliceerd door Giacomo Vincenti in Venetië en bestaat uit 56 composities. De eerste 44 werken zijn gebaseerd op de liturgische tekst van offertoria. De andere zijn twee communies, een magnificat, en de toonzetting van negen andere religieuze teksten. Behalve voor het magnificat, voor 12 stemmen (3 koren van 4 stemmen), zijn alle andere composities voor 8 of 7 stemmen (voor 2 koren van 4 stemmen of voor 1 koor van 4 stemmen en 1 koor van 3 stemmen).

Uitstekende keuze

Op de cd staan 12 composities van Zielinski : Ortus de Polonia; Mirabilis Deus; Mitte manum tuam; In virtute tua, Domine; Adoramus te, Christe; Vox in Rama; Laetentur caeli; Posuisi Domine; Visionem quam vidistis; Salve festa Dies; Gloria et divitiae en Magnificat.
Daarnaast heeft men gekozen voor "Canzon VIII" en" In ecclesiis van Gabrieli" en voor "Introduxit me Rex" van Palestrina/Bassano. Een uitstekende keuze want Giovanni Gabrieli was immers organist aan de Scuola Grande di San Rocco, één van de zes broederschappen in Venetië, waar hij o.a. samen met de cornettist Giovanni Bassano voor de ceremoniële muziek zorgde. Deze prachtige muziek moet u zich dan voorstellen met de muur- en plafondschilderingen van Tintoretto als decor.

Prachtige stemmen

Deze opname toont nog maar eens aan dat de uitvoering van vocale, religieuze muziek uit die periode, staat of valt met de kwaliteit van de stemmen. De cd is dienaangaande dan ook een hoogtepunt. Het koor (enkel vrouwenstemmen) is gegroeid uit leden die als kind lid waren van het gerenommeerd kinderkoor "Maîtrise de Dijon". Dirigent Etienne Meyer is overigens chef de coeur aan de Ecole Maîtrisienne Régionale de Bourgogne. Maar het zijn vooral de prachtstemmen van de solisten (van bv. de sopraan Cécile Dibon-Lafarge en de mezzo Anne Magouët) die deze uitvoering zo ontzettend bijzonder maken.
Beluister bv. meteen het magistraal motet voor de Dag van de Onschuldige Kinderen "Vox in Rama" ("In Rama werd een stem gehoord"), track 8. Samen met de cornets à bouquin (zinken of cornetten), de saqueboutes (baroktrombones), fagot en orgel, produceren het koor en de solisten een indringende en hemels mooie klank. Het geheel klinkt perfect als waren het de engelen van de contra reformatie zelf die zich tot ons richten. Adembenemend mooi. "A solis ortus cardine adusque terrae limitem, Christum canamus Principem, natum Maria Virgine" ("Van daar waar de zon opgaat tot de verste landstreken, zingt men ter ere van Christus Koning, geboren uit de Maagd Maria"). Subliem!

Klassiek Centraal : février 2015
http://www.klassiek-centraal.be/?q=recensie%2Fprachtige-dubbelkorigheid-uit-het-barokke-polen

REVIEW Early Music

MIKOLAJ ZIELENSKI: ORTUS DE POLONIA

JUNE 1, 2015 EMR2015RECORDING0

Les Traversées Baroques, Etienne Meyer, Fiori Musicali
59:40
K617248

This is the latest in a fine series of recordings in which the cornettist Judith Pacquier promotes the Polish baroque. The pieces vary from the massive multichoral to intimate small scale pieces – in homage to their Italian models. The performances are fresh throughout, even the largest in scale are like souflees, always achieving an airy and graceful presentation. The disc includes a pair of Gabrieli pieces to bring the comparison between the two nations into the foreground. This suggests two comments: It has become customary in Gabrieli performance to substitute the vocal top parts of upper choirs by instruments (and the complement for bottom bass parts). In the opening and closing larger pieces by Zielenski, this would seem to have been a useful approach. The top soprano part is of a conspicuously higher tessitura than the rest of the vocal parts. Though wonderfully sung, the resulting natural prominence means the audience has to peer through the bars, as it were, to see the more homogenous and self-sufficient group thus encased. The second is that graceful flow may, with benefit, sometimes be set aside. Gabrieli's *In ecclesiis* includes many stark changes in harmony and sudden interruptions are surely meant to chill and shock – in the most baroque way. These were often papered over most elegantly, leaving the work of creating the drama to the changes in overall scale. Beautifully done, but delivered from a reduced arsenal.

The compositions include the harmonically adventurous and marvellous *Vox in Rama*, which is no second fiddle to the Italian masters, rivalling perhaps Gabrieli's *Timor et tremor*. In a very effective change of scale, the first two large scale pieces are followed immediately by a single voice and single cornett providing divisions in comment. This is played very lyrically; the song reflected in a rippling stream. Later on we have an Italian version from Bassano, this time multiple voices and instruments, which forces a greater formality

on proceedings, but is delivered with all the freedom possible. The whole ensemble, in all its combinations, is very well formed and balanced. There is something for everyone on the disc, and it convinces us that the mission of bringing Polish music further into the mainstream is one well worth pursuing.

Stephen Cassidy

http://earlymusicreview.com/mikolaj-zielenski-ortus-de-polonia/

RETROUVEZ LES ÉMISSIONS RADIOPHONIQUES EN PODCAST :

SUR FRANCE-MUSIQUE

Dans l'émission Sacrées Musiques - Benjamin François. Disque nommé coup de cœur, trois extraits à entendre : http://www.francemusique.fr/player/resource/83735-91267

SUR RADIOPOLSKIE

Dans l'émission de Magdalena Loz, une heure consacrée aux Traversées Baroques, une interview de Judith Pacquier et pas moins de six extraits du disque.
Entendre : http://www.polskieradio.pl/8/2828/Artykul/1381031,Francja-zachwycona-polska-muzyka-barokowa

Kompozycje Mikołaja Zieleńskiego są fantastyczne! Bardzo przypominają dzieła mistrzów "szkoły weneckiej" - zachwycała się Judith Pacquier z zespołu Les Traversées Baroques.

Na przełomie XVI i XVII wieku Wenecja stanowiła jeden z najważniejszych ośrodków muzyki europejskiej. To tam w 1611 roku Mikołaj Zieleński opublikował swój Zbiór Ofertoriów i Komunii. Porównanie jego muzyki do dokonań Andrei i Giovanniego Gabrielich to wielki komplet dla kultury polskiego baroku.
Zwłaszcza w ustach Judith Pacquier, która poznała twórczość Zieleńskiego, nagrywając album "Ortus de Polonia". - Kilka osób z radia France Musique uznało, że płyta jest świetna. 20 marca zostanie jej poświęcona specjalna audycja. Natomiast 21, w Dniu Specjalnym Euroradia poświęconym muzyce dawnej, muzyka Zieleńskiego będzie prezentowana w wielu innych programach - powiedziała szefowa zespołu Les Traversees Baroques.
Judith Pacquier wyjaśniła także, jak na podstawie partytur polskiego kompozytora można dowieść, że faktycznie podróżował od do Włoch.
***
Przygotowała: Magdalena Łoś
Gość: Judith Pacquier (szefowa zespołu Les Traversees Baroques)
Data emisji: 18.02.2015
Godzina emisji: 10.00
Materiał wyemitowany został w audycji "Dawno niedawno".
mm/bch